

**NOUVELLE  
SCÈNE**  
Jean-Charles LANGE Jean MARTINEZ

présente

UN SPECTACLE DU THÉÂTRE DE LA  
**MICHODIÈRE**

**ROBIN RENUCCI**

**FLORENCE DAREL**



# DÉSIRÉ

*Sacha Guitry*

MISE EN SCÈNE DE SERGE LIPSZYC

ASSISTÉ DE JUDITH D'ALEAZZO

AVEC

ALYCIA MARIANNE GIRAUD NATHALIE KREBS  
JEAN-PHILIPPE PUYMARTIN EN ALTERNANCE AVEC PATRICK PALMERO  
BERNARD LANNEAU EN ALTERNANCE AVEC SERGE LIPSZYC

DÉCORS  
CHARLIE MANGEL

COSTUMES  
EMMANUEL PEDUZZI

MUSIQUE  
SYLVAIN MEYNIAC

# DÉSIRÉ

Désiré, valet de chambre stylé, entre au service d'une actrice, maîtresse d'un ministre.

Malgré les convenances, Désiré tombe amoureux de sa patronne, ce qui lui est déjà arrivé par le passé...

Mais cette fois ci, à son corps défendant, Mademoiselle n'est pas insensible à ses charmes...

## Note d'intention

" Désiré... où la comédie du désir... et de son refoulement.

Désiré est une pièce particulière dans l'univers de Sacha Guitry. L'une de ces premières œuvres. Une pièce qui sous des apparences de légèreté questionne l'âme, les sens et, cela est inattendu chez Guitry, le vernis social.

L'auteur connaît bien le monde qu'il décrit. Il épingle avec justesse les travers du politique et de l'argent\_roi.

Mais Désiré est, avant tout, une pièce sur le désir, sur l'exaspération d'un désir frustré, une pièce au parfum d'érotisme latent. Une étrange pièce qui voit un valet aux allures aristocratiques, tomber amoureux d'une ancienne actrice, maîtresse d'un Ministre des P et T.

Désiré et Madame sont en mal d'amour. Ce sont deux personnages déclassés qui vivront à leur insu une passion faite de fantasmes et de rêves, et y renonceront en se sacrifiant à l'autel du conformisme et du confort social.

La langue de Guitry est brillante. Elle semble anodine et faite de bons mots, mais, en réalité, questionne un monde fait de faux semblants et d'apparence.

J'ai choisi de situer dans les années 50 l'action de la pièce.

Elle conserve ainsi un brin de nostalgie et nous apparaît également dans toute sa modernité.

Le théâtre de Sacha Guitry demande de la dextérité. Il faut être brillant, virtuose, allusif, grinçant, drôle et profondément humain.

Robin Renucci et Florence Darel sont les protagonistes idéaux de cette comédie au goût particulier. Ils sont entourés d'une belle équipe.

C'est avec un plaisir intense que nous nous lançons à la redécouverte de ce trésor du théâtre français."

Serge Lipszyc

## Robin Renucci

Il a été dirigé par les plus grands metteurs en scène au théâtre, Roger Planchon, Patrice Chéreau, Antoine Vitez... Nommé aux Molières pour "François Truffaut Correspondance" mis en scène par Marie-Paule André. Dernièrement au théâtre, on pu le voir dans les Lectures de A la recherche du temps perdu de Marcel Proust, "Si tu mourais" de Florian Zeller avec Catherine Frot . Il a adapté et interprété "Le pianiste" de Wladislaw Spilman.

Au cinéma, dernièrement Robin Renucci a joué dans "Les enfants du siècle" de Diane Kurys, "The dreamers" de Bernardo Bertolucci, "Le tueur sans gage" de Jean-Pierre Mocky, "Arsène Lupin" de Jean-Paul Salomé, "L'ivresse du pouvoir" de Claude Chabrol...

A la télévision, il travaillé entre autre pour Pierre Boutron, Nina Companez, Alain Tasma ou Jean-Pierre Mocky, Il a obtenu deux 7 d'or du meilleur comédien. Il est actuellement en tournage de la suite d' Un village français réalisé par Philippe Tribois.

Robin Renucci est aussi réalisateur, pour la télévision "La femme d'un seul homme", et pour le cinéma "Sempre Vivu!"

Il est le fondateur de l'ARIA (Association des Rencontres Internationales Artistiques), il organise depuis 1998 les Rencontres Internationales de Théâtre en Corse qui connaîtrons leur treizième édition en juillet et Août 2010.

## Florence Darel

Florence DAREL débute sa carrière au théâtre, où de grands metteurs en scène la sollicitent, notamment Jacques Nichet (*Le magicien prodigieux* de Calderon au Théâtre de la ville), Georges Wilson (*Ruy Blas* de Victor Hugo, aux côtés de Lambert Wilson au Théâtre des Bouffes du Nord), Adrian Brine (*Un mari idéal* d'Oscar Wilde, aux côtés de Didier Sandre au Théâtre Antoine dans un rôle qui lui vaut d'être **Nominée au Molière du meilleur second rôle**), Bernard Murat (*Frédéric ou le boulevard du crime*, d'Eric-Emmanuel Schmitt avec Jean-Paul Belmondo), Jacques Rosner (*Marie Hasparren* de Jean-Marie Besset au Théâtre 14) ou encore Pierre Mondy. Elle a ainsi joué dans des pièces d'Anouilh, Musset, Schmitt, Besset, ou Ayckbourn. En 2008, aux côtés de Christophe Malavoy, elle prend la suite de Mélanie Doutey dans *Confidences trop intimes* de Jérôme Tonnerre, mise en scène Patrice Leconte au Théâtre de l'Atelier puis en tournée dans toute la France.

Révélee au cinéma par Eric Rohmer dans *Conte de printemps* où elle interprète le rôle de Natacha, (**Nomination au Prix Arletty de l'Interprétation Cinématographique 1991**) elle a tourné de très nombreux films pour le cinéma, sous la direction de réalisateurs de grand renom : dont Claude Berri (*Uranus* qui lui vaut une **Nomination au César Jeune Espoir Féminin**), Gianni Amélio (*Les Enfants volés*), Rémy Duchemin, Jacques Rivette (*Jeanne la pucelle*), Didier Le Pêcheur (*J'aimerai pas crever un dimanche*), Pierre Schoendoerffer (*Là-Haut*, avec Bruno Cremer, Jacques Perrin, Claude Rich), Jacques Bral (*Un printemps à Paris* avec Gérard Jugnot, Eddy Mitchell), Manuel Poirier (*La maison* avec Bruno Salomone et Sergi Lopez). Elle a tourné en 2008 dans le film de Vincent Garenq *Comme les autres* aux côtés de Lambert Wilson et Pascal Elbé.

Vue dans le dernier clip de Charlotte SILVERA contre le sida, elle joue régulièrement pour la télévision depuis plusieurs années : *Jalna*, *L'Affabulatrice* (Marcel Bluwal) *Les Filles du maître de chai*, *Les Moissons de l'océan* (F.Luciani), *Maigret* (P.Granier-Defferre), *Le Père Goriot* (J.D Verhaeghe), *Le Comte de Monte Cristo* (Josée Dayan) ...

## Alycia

Elle est formée par Jean-Laurent Cochet. Elle interprète des textes de Molière, Marivaux, Feydeau, Musset, Victor Hugo, Racine, Corneille, Giraudoux. Elle enregistre des dramatiques radiophoniques sur France Inter et Culture. Elle double aussi de nombreux films et séries télévisées (Grey's Anatomy, Ugly Betty...)

Alycia écrit, met en scène et produit "Coquin de Café Concert & Les dessous entendus"

## Marianne Giraud

Comédienne formée aux grands textes classiques : Racine, Molière, Musset, Corneille..., Marianne Giraud est une ancienne élève du cours de Jean-Laurent Cochet. Elle a ainsi été dirigée par Françoise Seigner dans "Esther", Michel Duchaussoy dans "Tartuffe", Odile Mallet dans "Le Cid", Jean Martinez dans "Phèdre", "Lucrece Borgia", "Ruy Blas" ou encore par Henri Lazarini dans "Les Caprices de Marianne" dont elle interprétait le rôle principal et dans "La poison" de Sacha Guitry au Théâtre Quatorze.

Elle a déjà derrière elle un superbe parcours associant de nombreuses tournées théâtrales ("Les Deux Vierges" de Bricaire et Lassaygue, mis en scène par Robert Manuel, "Temps Variable en Soirée" d'Alan Ayckbourn, mis en scène par Stephan Meldegg, "Money" d'Alain Schwarzstein mis en scène par Steve Suissa, "Sans Mentir" de Xavier Daugreilh mis en scène par José PAUL et Stéphane COTTIN ...) et plusieurs rôles pour la télévision. On a ainsi pu la voir dans les "classiques" du petit écran : *Tribunal* (Didier Albert), *Cordier Juge et Flic* (Jacques Cortal), *Navarro* (Nicolas Ribowski) ou dans divers téléfilms : *Coma Dépassé* (Roger Pigaud), *Chasseur de Loups* (Didier Albert) ou encore *Once More* (Paul Vecchiali).

## Nathalie Krebs

Formée au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris, ainsi qu'à l'Ecole de la Rue Blanche, elle interprète au théâtre "Les démons" et "Le chant du signe et autres histoires" mis en scène par Roger Planchon ; "Le suicide" mis en scène par Jacques Nichet ou encore "Talking Heads" mis en scène par Alan Bennett. .

Au cinéma, Nathalie Krebs joue pour Claude Zidi, Jean-Paul Rappeneau, Yvan Attal, Agnès Jaoui, Patrice Leconte ("Mon meilleur ami") ; Etienne Chatiliez ("Agathe Clery") ou encore Bertrand Tavernier ("La princesse de Montpensier").

A la télévision, elle a joué dans "Off Prime" dirigé par Simon Astier, "Les Bougon", "Boulevard du Palais" réalisé par Stéphane Kurc...

En 1998, elle a créé l'APA (Acteurs Producteurs Associés).

## Jean-Philippe Puymartin

Il fait ses classes de 1978 à 1981, au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique, avec Michel Bouquet. A 20 ans, il interprète avec succès le fils de Robert Hirsch dans *Deburau* de Sacha Guitry, avant d'être engagé à la Comédie-Française en décembre 1981. Il y joue près d'une trentaine de pièces jusqu'à son départ en 1994, de Molière à Sophocle, en passant par Labiche et Goldoni sous la direction de grands metteurs en scène tels que Jacques Lassalle, Jean-Pierre Vincent, Jean-Michel Ribes... Conjointement à sa carrière de comédien, Jean-Philippe Puymartin réalise un premier court-métrage très primé, *Léon*, en 1981. D'autres films suivront, la plupart d'entre eux consacrés à sa relation au théâtre *Ferveur*, *Comédie-Française* ou *Ferveur, Jacques Lassalle*. Depuis 1997, il poursuit sa collaboration en tant qu'acteur avec Jacques Lassalle : *La Controverse de Valladolid* avec Jacques Weber, *Le Misanthrope* avec Andrzej Seweryn, *Médée* avec Isabelle Huppert, *La Danse de Mort* et « *Monsieur X, dit ici Pierre Rabier* avec Marianne Basler avec qui il vient de réaliser un film tiré de cette pièce : *Monsieur X*.

## Patrick Palmero

Formé au Conservatoire national de région de Grenoble il fait ses débuts à la Comédie des Alpes dans *Don Juan* de Molière mis en scène par René Lesage.

Il passe ensuite le concours de L'ENSATS à Strasbourg où il est reçu mais choisit de venir travailler à Paris. Au théâtre, il a joué dans plus d'une trentaine de pièces (dont bon nombre de pièces de répertoire), travaillant notamment avec René Loyon, Serge Lipszyc, S. Renaud, Guy Freixe, Paul Grenier, Alain Batis, Franck Berthier, Michel Vinaver... dernièrement on a pu le voir dans le rôle de Saint Ouen dans 'Jacques et son Maître' de Kundera mise en scène de Nicolas Briançon au Théâtre 14. Il a beaucoup tourné pour la télévision et le cinéma (plus d'une trentaine de films), notamment avec Nina Companeez, Edouard Molinaro, Christiane Spiero, Roger Kahane, Marco Pauly, Marc Rivière, Emmanuel Mouret. Dernièrement, on l'a vu au cinéma dans *Violence des échanges en milieu tempéré* de Jean-Marc Moutout, *Quatre Etoiles* de Christian Vincent et *De l'autre côté du lit* de Pascale Pouzadoux.

## Bernard Lanneau

Après une formation à l'école de la rue Blanche et au Conservatoire National de Paris dans la classe de Jean-Paul Roussillon, le parcours de Bernard Lanneau est jalonné de rencontres avec des auteurs prestigieux tels Molière, Musset, Racine, Feydeau, Claudel, Tourgueniev, Anouilh... Il incarne les plus célèbres rôles du répertoire classique, sous la direction de metteurs en scène comme Bernard Murat, Robert Hossein, Jean-Luc Moreau ou Didier Long. Pour la télévision, il participe à de nombreux téléfilms. On a pu le voir récemment dans *Nuit Noire* d'Alain Tasma, *L'affaire Courjault* de Jean-Xavier De Lestrade et prochainement dans *Sélection Naturelle* réalisé par Régis Musset. Avec Désiré il retrouve avec bonheur Guitry dont il avait interprété le "Mozart" mis en scène par Paul-Emile Deiber.

## Serge Lipszyc (METTEUR EN SCENE ET COMEDIEN EN ALTERNANCE)

Il a été formé comme comédien à l'Atelier Ecole Charles Dullin. Depuis une vingtaine d'années, il a notamment mis en scène Racine, Corneille, Molière, Shakespeare, Goldoni, Tchekhov, Levin, Gaudé, Lagarce.

Il est aussi metteur en scène à l'Opéra : Il a mis en scène en autres une trilogie Mozart : *L'enlèvement au sérail*, *Les noces de Figaro* et *Don Giovanni*.

Serge Lipszyc est également comédien, il a joué entre autres, sous les directions de Robin Renucci, Franck Berthier, René Loyon, René Jauneau, Bruno Cadillon, Pascal Gleizes, Yves Kerboul, ou encore Pascal Toutain.

Directeur artistique de la compagnie du Matamore, il est aussi directeur de l'ARIA et metteur en scène associé aux Rencontres Internationales de Corse.

LA PRESSE  
PARISIENNE...



# LE FIGARO

"Sans la liberté de blâmer il n'est point d'éloge flatteur" Beaumarchais

## Un savoureux Guitry nommé « Désiré »

**THÉÂTRE** Robin Renucci joue le fameux valet de chambre de « Désiré ». Un divertissement délicieux au Théâtre de la Michodière, à Paris.

**NATHALIE SIMON**

Cette adaptation a la légèreté d'une crème fouettée et l'élégance d'un nœud papillon. La conversation des domestiques dans la pimpante cuisine imaginée par le décorateur Charlie Mangel donne le *la*. Madeleine, la femme de chambre (très chic Marion Posta) et Adèle, la cuisinière (malicieuse Alycia), mariée à un sergent de ville, mettent d'emblée le public du Théâtre de la Michodière dans leur poche. Le spectateur entre dans le vif du sujet : les « gens de-maison », leurs patrons et les interactions potentielles entre les deux mondes.

Le metteur en scène, Serge Lipszyc, a misé sur un tandem de charme pour rendre la saveur douce-amère de *Désiré*, la célèbre comédie que Sacha Guitry a écrite en 1937.

Robin Renucci, qui succède à quelques aînés célèbres, Guitry lui-même, Jean-Claude Brialy, Jean-Pierre Darras et Jean-Paul Belmondo, s'en sort avec les honneurs dans le rôle du valet stylé au « service impeccable ». On le croit volontiers

quand il affirme : « *Madame n'est pas mon type.* » Toutefois, pour être serviteur, on n'en est pas moins homme... Quant à cette dernière, jouée par Marianne Basler, elle est plus vraie que nature dans les robes d'une ancienne actrice qui « *fait tout depuis trois ans pour devenir une femme du monde* ». Afin, espère-t-elle, de continuer à plaire au ministre des P et T (excellent Jean-Philippe Puymartin, ex-pensionnaire de la Comédie-Française), dont elle est la maîtresse. Le trouble dans lequel la jettent ses rêves osés avec Désiré et le regard humide lui vont à ravir.

### Idéal pour les fêtes

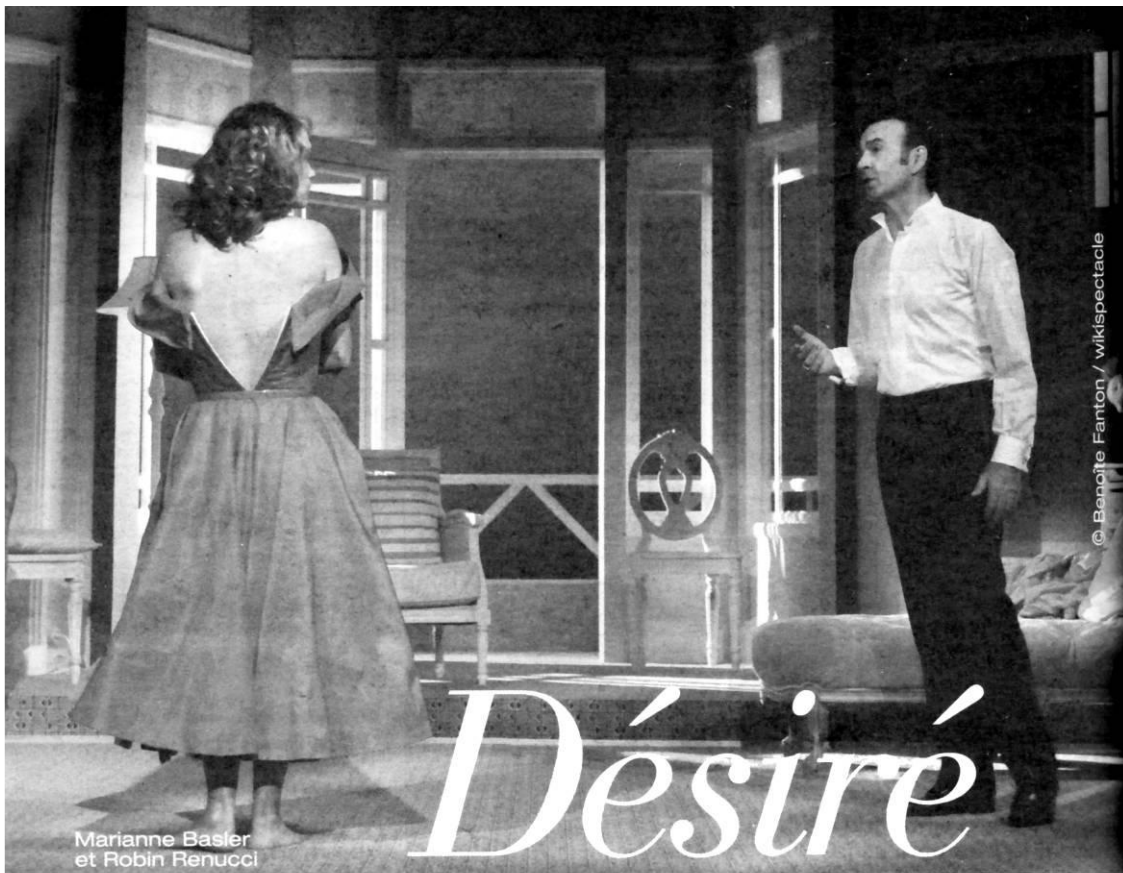
On a beau connaître le texte du maestro du vaudeville, on en rit encore. La scène du dîner entre Madame et Monsieur et une invitée dure d'oreille - irrésistible Nathalie Krebs, connue à la télé mais qu'on souhaite voir plus souvent sur les planches - est délectable.

Un spectacle savoureux, idéal pour les fêtes de fin d'année. ■

**Théâtre de la Michodière, Paris 11<sup>e</sup>.**

**Tél. : 01 47 42 95 22.**





**Ce grand classique de Sacha Guitry est restitué dans tout ce qu'il a de magnifique.** Le travail du metteur en scène Serge Lipszyc, dont c'est la première incartade dans le boulevard, est remarquable. Sa direction d'acteur très précise a privilégié la sincérité. Elle permet d'entendre pleinement cette pièce qui est à la fois une étude sur « les gens de maison » et une histoire d'amour impossible. Dans la première partie, Guitry présente ce qui se dit dans la cuisine lorsque les maîtres sont au salon. La justesse des dialogues est telle, que la propre femme de chambre de Guitry se serait écriée : « Ah, ça, mais Monsieur écoute aux portes ! » Voilà pour l'anecdote. Les rôles avaient été écrits pour Arletty et Pauline Carton. Deux natures, comme on dit au théâtre. Marion Posta et Alycia en sont, l'une dans le charme et la désinvolture, l'autre dans la puissance comique. Arrive Désiré. Jamais valet n'a porté un si beau nom. Il est attendu par les maîtres et domestiques, car, sans lui, point de villégiature possible. Il est attirant à souhait. Robin Renucci,

dans une grande grâce et un charisme fou, incarne avec beaucoup de finesse ce personnage qui a le défaut de tomber amoureux de ses patronnes. Pour son plus grand malheur, son cœur bat toujours au-dessus de sa condition. On comprend que sa nouvelle patronne craque ! Marianne Basler est impeccable dans le rôle de la femme entretenue qui rêve d'accéder à la respectabilité. Bienveillant, tendre et amoureux, Jean-Philippe Puymartin est un ministre-amant exceptionnel. Chez Guitry, les seconds rôles sont des petits bijoux à interpréter. Jean-Christophe Barc est inénarrable en industriel joueur, et Nathalie Krebs impayable en bourgeoise sourde comme un pot. Ajoutons à la qualité du jeu les décors de Charlie Mangel, les lumières de Fabrice Kebour, les costumes d'Emmanuel Peduzzi, la musique de Sylvain Meyniac, et nous obtenons un spectacle d'une très grande élégance ■

**Marie-Céline Nivière**

**Théâtre de la Michodière**  
Renseignements page 36

**[comédie]**

**THÉÂTRE / LA MICHODIÈRE**

# Désiré, épatant Renucci !



Robin Renucci, valet de cœur et gentleman dans la nouvelle mise en scène de "Désiré", de Sacha Guitry © Photo Lot

Le majordome imaginé par Guitry a eu bien des interprètes, illustres. Pour ne citer qu'eux, sur scène, Brialy, extravagant, précieux ; à l'écran, Belmondo, un poil cabot. C'est désormais Robin Renucci qui enfile les gants blancs de Désiré... et ils lui vont à ravir. Initiateur du projet, l'acteur a choisi sa partenaire, Marianne Basler, et son metteur en scène, Serge Lipszyc, fidèle compagnon de route.

La pièce date de 1927, l'action est ici transposée dans les années 1950. Dans un décor un brin lourdaud, madame, sémillante maîtresse d'un ministre des P et T, recrute à son service un élégant valet, qui a la corde sensible, le palpitant remuant, et la fâcheuse manie de mettre dans son lit toutes ses patronnes. Contre toute attente, ces deux-là vont brûler d'un désir qui ne s'exprime que dans leur inconscient, quand ils sont endormis, et qu'ils rêvent l'un à l'autre.

Sous le vernis d'une comédie pétillante, la pièce de Guitry livre une analyse fine de la société contemporaine, et décortique avec humour et acuité rapports de classe, jeux politiques et vilains travers du pouvoir. La partie de cache-cache est servie par une mise en scène enlevée et des interprètes truculents. Jean-Philippe Puymartin en notable de la quatrième, Jean-Christophe Barc en goujat exemplaire, Nathalie Krebs, en épouse délaissée, bourgeoise sourde et cleptomane - la scène du dîner est littéralement tordante - et surtout Robin Renucci. Valet de cœur et gentleman aux petits soins, il va, court, s'affole, brûle, se réfrène. D'un bout à l'autre, il est drôlissime et diablement séduisant. Comment ne pas succomber ?

*Désiré*, de Sacha Guitry, mise en scène de Serge Lipszyc.

Avec Alycia, Jean-Christophe Barc, Nathalie Krebs, Marion Posta, Jean-Philippe Puymartin.

# Télérama

# Sortir

## Théâtre

### DÉSIRÉ

De Sacha Guitry mise en scène de Serge Lipszyc. Durée : 1h40. 15h (dim.), 17h (sam.), 20h30 (du mar. au sam.). Théâtre de la Michodière, 5, rue de la Michodière, 2<sup>e</sup>, 01-47-42-95-22. (8-44 € et 16-88 € le 31 déc.).

**T** Serge Lipszyc nous révèle une pièce de Sacha Guitry étonnante, moins frivole qu'il n'y paraît, avec quelque chose d'un Marivaux, d'une comédie questionnant, sous les dehors de la légèreté, le désir exacerbé qui vient craqueler le vernis des convenances sociales. Désiré est le domestique engagé in extremis par Odette Cléry pour la servir dans sa maison de Deauville. Elle, ancienne actrice, est la jolie maîtresse de Félix Montignac, ministre des Postes, et voudrait bien que celui-ci l'épouse. Mais Désiré a des allures d'aristocrate et des finesses d'homme du monde qui en font un objet de désir interdit. La pièce est du coup baignée d'un érotisme latent, que contribuent à créer avec délicatesse et virtuosité un Robin Renucci et une Marianne Basler inspirés. Un spectacle qui se conclut même par une issue féministe. Un Sacha Guitry vraiment surprenant.



# Aimer ou servir

### THÉÂTRE

#### DESIRÉ de Sacha Guitry

Mise en scène de Serge Lipszyc, avec Robin Renucci et Marianne Basler. A Paris, théâtre de La Michodière (01.47.42.95.22). Durée : 1 h 50.

**A**u bout de la nuit, ils se frôlent en un étrange ballet amoureux - une parade vaine et fantomatique, sonnante de glas de leur impossible amour. Le valet de chambre et la courtisane resteront chacun dans leur monde. Les conventions sociales sont plus fortes que les élans du cœur. C'est sur une note mélancolique que se termine « Désiré », comédie féroce de Sacha Guitry (1927) narrant les mésaventures d'un domestique stylé, miné par sa passion des femmes. Dans sa mise en scène, au théâtre de La Michodière, Serge Lipszyc réussit avec brio à faire ressortir les aspects doux-amers de la pièce.

Pour monter Guitry aujourd'hui, il faut être un peu funambule. « Désiré » n'a pas la patine dorée des vaudevilles de Labiche ou de Feydeau. C'est une œuvre entre deux eaux, ni classique ni tout à fait moderne. Désuète dans ses ressorts dramatiques - Colette Cléry, une ex-actrice, maîtresse d'un ministre des Postes, Montignac, embauche au débotté un séduisant majordome, la veille de leur départ à Deauville -, un brin bavarde... mais pour autant truffée de gags et de belles répliques satiriques. Éviter le boulevard n'est pas chose facile. Pousser la pièce vers le drame social serait une hérésie. Lipszyc se maintient sur le fil, choisissant la légèreté, la distance ironique.

Ce qui l'intéresse, c'est moins le côté « lutte des classes » d'une comédie, qui se joue autant à l'office que dans les salons, que sa charge



Marianne Basler en demi-mondaine et Robin Renucci en majordome forment un duo parfait.

érotique. « Désiré » est un chant du désir. Chaque nuit, le valet de chambre et sa maîtresse font l'amour en rêve, en criant leurs noms respectifs, réveillant ainsi leur entourage, plus émoustillé que jaloux (le ministre amant de Colette, et Madeleine, la femme de chambre qui en pince pour Désiré). On rit autant qu'on souffre dans ce jeu de non-dit et de frustration. Le metteur en scène montre d'emblée « l'obsession sexuelle » de Désiré (un peu trop peut-être, on n'est pas loin du loup de Tex Avery dans le premier acte). Tout en privilégiant le rire, il marque bien les « failles » introduites par Guitry dans sa mécanique comique. Comme cet étrange discours sur la volupté de servir, d'être un homme sans volonté...

Lipszyc n'arriverait à rien sans une distribution de fer. Robin Renucci (Désiré) et Marianne Basler (Colette) forment un duo par-

fait. Avec son charme, son élégance, son flegme british, Robin Renucci se coule avec une facilité déconcertante dans la livrée de Désiré. Pas un instant il n'oublie qu'il joue une sorte de Janus : domestique jusqu'au bout des ongles (dans sa façon de mettre la table ou de ranger le salon) et gentleman amoureux dans chaque sourire ou intonation, quand il s'adresse à sa patronne.

#### Supplément d'âme

Marianne Basler donne un supplément d'âme à son personnage de demi-mondaine, à la fois arriviste et romantique : on sent que devenir une grande dame lui a coûté, mais qu'elle est en passe de réussir son pari. Son amour refoulé pour Désiré est en quelque sorte la dernière épreuve avant de devenir reine de Paris. Sa beauté irradie sur scène, à la manière des stars hollywoodiennes des an-

nées 1950 (période que le metteur en scène a choisie pour transposer la pièce).

Les autres comédiens jouent avec un même allant : Jean-Philippe Puymartin (Montignac) est plus vrai que nature en ministre madré-macho style III<sup>e</sup> République; Marion Posta (Madeleine) et Alysia (Adèle) jouent les bonnes avec espièglerie et finesse; Jean-Christophe Barc (Adrien Corniche, ami du ministre) campe un industriel goujat à souhait. Mention spéciale à Nathalie Krebs (Madame Corniche), irrésistible en bourgeoise sourde et saoule. Seul regret : le décor réaliste un peu premier degré de Charlie Mangel, heureusement rehaussé par les lumières oniriques de Fabrice Kebour. La soirée passe très vite avec Désiré. Le public se délecte de ce spectacle coup de foudre, dur et léger à la fois.

PHILIPPE CHEVILLEY



# LE FIGARO MAGAZINE

16 janvier 2010

S I G N É T E S S O N

## Un savoureux Désiré



**H**enri Jeanson, qui fut pourtant un critique dramatique avisé, aurait mieux fait de s'abstenir d'écrire à propos de *Désiré* :

« *C'est exquis et ce n'est rien, et c'est parce que c'est exquis que ce n'est rien.* » « *Exquis* » si l'on veut, encore qu'on dirait plus volontiers tordant. Mais « *rien* », certainement pas. On est là en effet devant l'une des pièces de Sacha Guitry qui, non contente d'être un boulevard réussi, emprunte résolument à la comédie de mœurs. On en connaît l'argument : un valet, joli garçon de 36 ans, entre au service d'un couple illégitime de la société faisandée parisienne de l'entre-deux-guerres. Elle est une ravissante et jeune demi-mondaine, lui est ministre des PTT et d'âge mûr. Le valet tombe amoureux fou de la dame. Aura-t-elle la force de résister à l'attrait de ses avantages ? La pièce ne serait qu'un vaudeville amusant dans l'esprit de l'époque et de Guitry si celui-ci n'y avait trouvé prétexte non seulement à une observation piquante des relations entre maîtres et domestiques, ce qui nous vaut quelques dialogues irrésistibles – le premier acte dans la cuisine de l'hôtel particulier –, mais aussi à une jolie variation psychologique sur les obstacles que dressent les barrières sociales

*Il y a  
du  
sentiment  
vrai  
dans ce  
Guitry-là*

au désir et à l'amour. Il y a du sentiment vrai dans ce Guitry-là, ce qui n'est pas toujours le cas, outre la veine satirique et, comme à l'ordinaire, le brio.

On a vu cent fois *Désiré*. Avec des bonheurs inégaux. La représentation que propose la Michodière restera parmi les meilleures. Grâce à Serge Lipszyc, dont la mise en scène révèle très intelligemment ce que recouvre la virtuosité des répliques, c'est-à-dire ce sous-texte moral qui donne à la pièce son intérêt singulier. Même la scène ahurissante du dîner, si souvent traitée avec maladresse ou vulgarité, Lipszyc a su la rendre irrésistible. Robin Renucci n'est pas pour rien dans notre plaisir. On pourra le trouver trop élégant, trop décalé, trop artificiel... C'est pour ces raisons qu'il nous est apparu excellent. Il donne au rôle de Désiré un charme fou, une personnalité savoureuse et même une profondeur. Cette distribution à contre-emploi est une réussite totale. Cela vaut également pour Marianne Basler, qui est belle, touchante, fragile. Ils font un couple inattendu, sans doute plus vrai, plus fin que celui formé par Sacha et Yvonne Printemps à la création, en 1927.

Excellents seconds rôles, dont Jean-Philippe Puy-martin et Nathalie Krebs. Décor parfait de Charlie Mangel. Une très heureuse soirée.

● *Désiré*, de Sacha Guitry. Mise en scène de Serge Lipszyc. Avec Robin Renucci, Marianne Basler, Jean-Philippe Puy-martin, Nathalie Krebs...  
Théâtre de la Michodière (01.47.42.95.22).



# Le Canard enchaîné

Journal satirique paraissant le mercredi

## Désiré

(Sacha qui triche)

**J**AMAIS Robin Renucci n'a été aussi aristo que dans ce rôle de majordome, mis en scène avec raffinement par Serge Lipszyc. Le personnage lui va comme ses gants blancs pour servir à table, dans cette pièce de Sacha Guitry, écrite à 42 ans et qui n'est pas tout à fait comme les autres. Désiré, vermisseau amoureux d'une étoile, fut interprété à l'origine par le maître lui-même, chez lui, à Edouard VII, tandis qu'Yvonne Printemps, à la ville madame Guitry, jouait la théâtruse Odette Cléry qui a renoncé à la scène et s'est laissé pousser les cheveux dans l'espoir de se faire épouser par son Félix Montignac (Jean-Philippe Puymartin), ministre des PTT. C'est la tragi-comédie de personnes qui ne sont pas à leur place, dans une intrigue où chacun voudrait tenir un autre rôle que le sien. Le reflet édulcoré de la vie privée du Sacha d'alors.

D'emblée, Désiré voudrait que sa patronne, la pulpeuse Marianne Basler, lui tombe dans les bras, tout en sachant que c'est au-dessus de sa condition sociale. Désiré enrage, il s'en veut, mais l'obstacle ren-

force son désir. C'est en outre un récidiviste : il est déjà passé à l'acte avec sa précédente employeuse, la comtesse Diep-chinka. Il sait que ce n'est pas bien : « *Ce ne sont pas des choses à faire, certainement... Mais, pardon, est-ce que ce sont des choses à faire que d'appeler son valet de chambre à minuit, dans son boudoir, quand on n'a plus qu'un petit peignoir sur soi ?...* »

Madeleine (Marion Posta) a, de son côté, une rhétorique nettement au-dessus de la fonction de femme de chambre, même pendant les Années folles. Elle a plutôt emprunté à Marivaux le regard qu'elle jette sur ses patrons. Adèle, la cuisinière, ne comprend pas tout ce que lui explique sa très charmante cadette. La comédienne Alycia tient aujourd'hui l'emploi jadis dévolu à Pauline Carton. Guitry nous la décrit comme une femme de sergent de ville à la fidélité intermittente, dont la coquetterie se réveille soudain avec l'arrivée de Désiré : on devine ce que la légendaire domestique du répertoire devait mettre de sous-entendus dans sa fonction d'insatisfaite, derrière ses four-

neaux : ce qui ne l'empêche ni de rêvasser ni de se révolter.

Cependant, lorsque Désiré fait un cours brillant à Madeleine sur la mentalité des patrons, comment, au moment où il se lance dans de si subtiles considérations, peut-il justement demeurer aveugle à la séduisante soubrette qui va dormir tout à l'heure seule dans la chambre mitoyenne à la sienne, dans cet hôtel particulier désert ? Qui est intelligente, ravissante, et qui ne demanderait pas mieux, sans doute, s'il lui posait la question...

L'auteur en a décidé autrement. Peut-être sont-ce les longues jambes de Marion Posta qui nous égarent : ce qui intéresse Guitry, ce sont les amours impossibles de deux êtres dont le destin veut qu'ils ne communiqueront jamais. Et si chacun des deux ne rêvait pas tout haut, qui le saurait ? L'auteur, amoureux fou d'Yvonne Printemps, la future patronne du théâtre où se joue cette pièce, vécut dans la réalité un cauchemar.

**Bernard Thomas**

● Au théâtre de la Michodière.

## Une version très élégante

**Robin Renucci réussit à donner une couleur très personnelle au personnage de valet de chambre qui tombe amoureux de ses patronnes. Face à lui, fine et originale, Marianne Basler.**



« DÉSIÉ » est l'une des comédies très amusantes de Guitry. L'une des premières qu'il écrivit. Elle a du charme et du fond, par-delà la volubilité du personnage principal. Car il est bavard, ce charmant valet de chambre qui vient d'arriver chez la belle « Madame », une très ravissante comédienne qui est la maîtresse d'un ministre. « Désiré » parle d'attirance, de désir. L'intrigue est mince et charmante.

Serge Lipszyc, qui signe la mise en scène de cette nouvelle production soignée (décor, costumes, lumières, musique, tout est harmonieux), a situé l'action dans les années 1950. Avec Jacques Crépineau, directeur de la Michodière, il a réuni une distribution originale. Jean-Philippe Puymartin, l'amant de la belle, est parfait, Jean-Christophe Barc et Nathalie Krebs s'amuse, comme le font Alycia et Marion Posta.

Mais ici, l'essentiel tient aux deux protagonistes, qui ne cherchent en rien à mimer le style Guitry. Ils sont fins et déliés, et au-delà du brio à la Guitry. C'est très intéressant, car c'est cela qui donne du fond à la comédie. Marianne Basler est une grande interprète, belle, et très sensible. Elle donne une personnalité attachante à cette jeune femme troublée par son raisonneur de valet. Quant à Robin Renucci, il donne à son personnage une élégance très intéressante. Il parle, il parle, il parle ce cher Désiré, il explique, il commente, il manœuvre avec intelligence. Il y a quelque chose de fascinant : on rit beaucoup, car c'est drôle. Mais Renucci n'appuie rien. Se refuse à tout effet. Avec sa silhouette de tout jeune homme, il tourbillonne et grise sa délicieuse patronne comme le public. C'est fin. Car ici les interprètes sont très bons et nous proposent une manière moderne et neuve de jouer le brillant Guitry.

> *ARMELLE HÉLIOT*

*Théâtre de la Michodière (tél. 01.47.42.95.22), du mardi au samedi à 20 h 30, matinées le samedi à 17 heures et le dimanche à 15 heures. Durée : 1 h 30.*

*Photo Lot*



## TOPSCOPE

LES MEILLEURES  
VENTES DE BILLETS  
DE LA SEMAINE

1.  
**Michèle Bernier**  
*Théâtre  
de la Renaissance*
2.  
**Désiré**  
*Théâtre  
de la Michodière*
3.  
**Chantal Ladesou**  
*Théâtre Rive Gauche*
4.  
**Le Clan  
des divorcées**  
*Le Palace*

*Ce classement est établi  
à partir des meilleures ventes  
de spectacles sur ticketac.com  
au cours des 7 derniers jours.*

# FIGARO SCOPE

semaine du 27 janvier au 2 février 2010 LE FIGAROSCOPE



## Désiré

*Théâtre de la Michodière, 4, bis rue de la Michodière (II<sup>e</sup>).*

**Tél. :** 01 47 42 95 22. **Horaires :** du mardi au samedi à 20 h 30.

**Samedi à 17 heures, dimanche à 15 heures. Places :** de 8 à 44 €.

Madame (Marianne Basler) recrute un valet de chambre bien séduisant : Désiré (Robin Renucci), qui ne peut s'empêcher de succomber au charme de ses maîtresses.

Le cœur de la dernière n'est pas insensible à son aura.

Mais d'après les convenances, chacun doit rester à sa place.

♥♥♥♥ *Serge Lipszyc fait ressortir à la fois la cocasserie et la gravité qui émane de cette comédie de Sacha Guitry. Aussi savoureuse qu'une mousse au chocolat maison, elle est servie par une distribution sans fausse note : Alycia, Jean-Christophe Barc, Nathalie Krebs, Marion Posta, et Jean-Philippe Puymartin, parfait en ministre des Postes. Le décor soigné de Charlie Mangel et les costumes sur mesure d'Emmanuel Peduzzi apportent une touche de raffinement supplémentaire. À voir absolument.*

NATHALIE SIMON

♥♥♥♥ Courez-y   ♥♥ Allez-y   ♥ Pourquoi pas ?   🚫 A éviter

## Robin Renucci brûle les planches



Robin Renucci, majordome stylé dans *Désiré*.

© BM PALAZON CDD S ENGUERAND

**Théâtre** Robin Renucci et Marianne Basler se retrouvent au théâtre de la Michodière dans *Désiré*, de Sacha Guitry. Une pièce adaptée sur grand écran en 1937, dans laquelle on n'attendait pas forcément Robin Renucci, habitué à Claudel ou Shakespeare. Le comédien explique

vouloir se porter garant, avec cette œuvre, du théâtre populaire, du théâtre qui rassemble et pousse à la réflexion. «*Désiré* est un texte qui nous élève, une comédie jubilatoire, un songe érotique de l'ordre de la sublimation, explique-t-il. C'est aussi une pièce d'actualité. D'une part parce

qu'ici le pouvoir côtoie les artistes. D'autre part parce qu'il pose la question de la frustration dans une société de consommation.» Et d'ajouter : «Sacha Guitry est un grand auteur. Il a l'intelligence du verbe et l'élégance de ne jamais être dans la souffrance même quand il parle des rapports maîtres-serviteurs. Sur scène, il demande une grande maîtrise technique. C'est un peu comme être un premier violon.» Dans cette partition, Robin Renucci se glisse dans la peau de *Désiré*, majordome au service d'une actrice, maîtresse d'un ministre. Habitué à séduire ses amantes, les sentiments de *Désiré* se font, cette fois, plus forts et se voient partagés. Jusqu'où iront-ils ? ■

***Désiré*. Théâtre de la Michodière, 4 bis, rue de la Michodière, Paris 2<sup>e</sup> (01 47 42 95 22).**